





« Le devoir de mémoire est impératif mais je suis sûr que si c'était nécessaire, les jeunes d'aujourd'hui feraient exactement la même chose que nous il y a 80 ans. Notre but c'était de libérer la France »

Achille Muller



Général de division Hervé de Courrèges
commandant l'Académie militaire
de Saint-Cyr Coëtquidan

Au sujet de l'équilibre...

L'Académie militaire a pour ambition de préparer ses élèves-officiers à tenir face aux « chocs les plus rudes ». Que faire pour cela ?

Parmi toutes les réponses que chacun pourra apporter, il m'en semble une plus importante que les autres, elle relève des lois de l'équilibre. Pour tenir le choc, il faut savoir rester en équilibre.

Notre Académie militaire est pétrie de ces lois. Elle l'est dans sa composition avec trois écoles très singulières, dans sa structure avec trois directions aux missions complémentaires, dans son stationnement avec un camp bâti pour vivre et enseigner et un camp de manœuvre pour s'entraîner et restituer.

La scolarité est, elle aussi, faite de beaucoup d'équilibres, avec des élèves issus à parts égales des sciences sociales et politiques et des sciences de l'ingénieur,

avec une trentaine de recrutements différents qui s'enrichissent mutuellement, avec des enseignants chercheurs et professeurs civils permanents ou vacataires qui interagissent avec des instructeurs tactiques et techniques, avec une formation académique, militaire et au « savoir être », avec des semestres qui s'enchaînent harmonieusement...

En filigrane, ces lois d'équilibre se révèlent au gré des pages, des textes et des photos de ce magazine. Équilibre pour franchir les obstacles glissants en Guyane, équilibre des épreuves du rallye commun de fin de scolarité, équilibre pour gagner les défis de gestion, de droit ou d'art oratoire, équilibre international dans les tripartites en Allemagne, équilibre entre analyse du passé vécu par nos Anciens ou parrains et avenir de la jeunesse, équilibre bien évidemment au judo, équilibre aussi dans la composition des peintures...

La recherche de l'équilibre aura largement prévalu pour construire la nouvelle scolarité des Saint-Cyriens présentée en avant-première dans le dossier. En s'attachant à davantage orienter les enseignements académiques vers de finalités militaires, en réduisant le volume horaire des enseignements et en répartissant plus harmonieusement les séquences militaires et académiques, cette scolarité qui entrera en œuvre à la rentrée prochaine est une scolarité bien mieux équilibrée.

Je profite de ce dernier numéro de l'année scolaire pour remercier tous ceux qui nous quittent à l'été et leur souhaiter le meilleur dans leur destination future. Pour ma part, je signe ici mon dernier éditorial et je souhaite une belle vie à ce très réussi magazine qui a su trouver sa place dans la communication interne et externe de l'Académie militaire.

Bonne dernière ligne droite vers le Triomphe, en équilibre !



CEFE EMIA

SOMMAIRE

FOCUS

Pages 20 - 25

Refonte de la formation de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr



VIE DES PROMOTIONS

Pages 26 - 31

26 Se souvenir et transmettre la Flamme

29 Sur les traces de nos parrains

LES ARMES ET LA TOGE

Pages 6 - 19

6 Immersion dans l'enfer vert

8 Rallye commun de fin de scolarité

10 Challenge de droit des conflits armés

11 Tournoi européen de gestion

12 Échanges et partenariats à l'international

14 Se préparer aux combats de demain

16 Actualités du CReC

18 Éloquence militaire

INFOS COËT

Pages 32 - 35

32 Engagez-vous au service de la formation de nos élèves-officiers

34 Le sergent-chef Mathurin L., champion de judo

CULTURE

Pages 36 - 39

36 Le drapeau et l'armée

38 Le choix de la médiathèque

Magazine
Forger aujourd'hui les chefs de demain

Directeur de la publication : général de division Hervé de Courrèges, commandant l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan

Comité de rédaction : commandant Marc Dejean - Conception graphique : Guillaume Roger

Première de couverture : Activité mémorielle à Saint-Marcel

N°7 / Juillet 2024

Immersion dans l'enfer vert

Élève-officier Nida H. – École militaire interarmes - 63^e promotion

La boue, la jungle, les cris des instructeurs, les corps qui souffrent : c'est « l'enfer vert ». Ces mots résument l'environnement dans lequel les élèves-officiers de la 2^e brigade de l'EMIA ont été plongés pendant 12 jours. Tous ceux passés par le mythique CEFE (Centre d'entraînement en forêt équatoriale) s'accordent à dire que c'était l'expérience la plus difficile (hors action de feu) de leur vie de militaire. Ces quelques jours loin de la métropole ont donné l'opportunité aux élèves-officiers de se confronter individuellement et collectivement au stage d'aguerrissement qui est certainement le plus dur de l'armée de Terre. Tant au niveau de l'environnement, de l'enchaînement des activités que de l'exigence des instructeurs, ce stage a effectivement été une occasion unique d'apprendre sur soi, les autres et bien entendu de s'aguerrir physiquement et moralement.

Plonger au cœur de l'enfer vert du CEFE, c'est se dépasser, aller au-delà de ses limites pour se découvrir capable de réaliser l'insurmontable dans un cadre aussi impitoyable que magnifique. Au cœur de la Guyane, sous le dôme pesant et dense de la jungle équatoriale, les stagiaires ont été confrontés à des défis qui ont mis à l'épreuve leur force physique, mais aussi et surtout leur résilience morale. Chaque obstacle franchi sur les pistes, chaque goutte de sueur versée, chaque pas en avant malgré la douleur était

une victoire sur soi-même. La jungle, le poids écrasant de l'humidité et l'épuisement croissant deviennent des compagnons inséparables dans cette quête du dépassement de soi. C'est dans les moments de fatigue, où le doute menace de nous submerger, que l'esprit de camaraderie et la volonté inébranlable de vaincre s'éveillent. Que ce soient des regards échangés, des mains tendues ou des encouragements, ces gestes ont réveillé le courage et l'envie d'aller au bout quand tout semblait s'effondrer autour d'eux.

Les instructeurs du CEFE ont forgé un peu plus les jeunes chefs en devenir, testant à l'extrême leurs capacités ; les hommes et les femmes qui, par leur endurance et leur ténacité, sont allés au bout du stage profondément marqués et surpris par leur capacité en état de fatigue avancée à toujours se relever. Traverser la jungle équatoriale et en ressortir victorieux, c'est prouver que le soldat français peut vaincre les plus redoutables adversités et s'élever au-dessus des défis les plus ardues. Dans une section, tout le monde n'est pas un soldat d'élite, mais chacun peut apporter un savoir-faire faisant avancer le groupe telle cette camarade qui n'était pas la plus performante sur les pistes mais qui, lors de l'épreuve de survie, s'est démarquée. Là où les plus forts d'entre eux étaient terrassés par la faim et la fatigue accumulées durant trois jours, elle s'est illustrée par sa



Le CEFE est un ogre qui dévore l'homme pour le recracher en jaguar



parfaite maîtrise de la faune qui leur a permis de nourrir leur corps, et par là même leur âme qui en avaient tant besoin.

Héritiers de nos anciens et de l'esprit de combativité si particulier de l'Armée française face à la difficulté, il est intéressant d'observer que quelles que soient les batailles et les guerres, le soldat français, une fois arrivé à un certain point du combat où tout se dégrade et que tout semble perdu, ne se bat plus pour de grands principes, mais pour le camarade qui est à ses côtés, dans la boue en l'occurrence.

Le huitième jour de stage, après un moment de répit en pirogue, l'instructeur rassemble les stagiaires et les informe de l'épreuve qui les attend : le brancardage. Après sa rapide confection (brancard qui finira par peser plus de 150 kilos), le calme du trajet laisse place au chaos ; coups de sifflets et cris des instructeurs, fumigènes gênant considérablement la respiration, vives douleurs aux épaules... Les stagiaires sont équipés de leurs sacs et armes, alourdis par la boue. Ici, le cadet s'enfoncé peu à peu dans le marécage. Il est saisi de douleurs dans tout le corps, est pris de crampes, gémit et finit par disparaître. Soudain, une main tendue vers un camarade apparaît, puis une autre, et quand la chaîne se met en place, les individus éparpillés dans la vase laissent place à une masse noire et compacte, concentrée autour du brancard. À cet instant-là, ils ont compris que l'individu, aussi fort soit-il, ne pouvait rien seul et que s'il voulait avancer, il devait faire don de sa personne au groupe. Le niveau de cohésion au sein de la section détermine les succès ou les échecs lors des épreuves collectives.

Rêve ou cauchemar, que dire de tout cela ? Mis à part que le CEFE est un ogre qui dévore l'homme pour le recracher en jaguar.



Rallye commun de fin de scolarité

Lieutenant-colonel Philippe Morel d'Arleux – Direction des études

Chaque année, tous les officier-élèves des trois promotions sortantes de l'Académie militaire (ESM-EMIA-EMAC) passent l'évaluation de la formation à la mission opérationnelle, par différentes mises en situation, tout en éprouvant leur résistance dans l'inconfort. Le Rallye commun de fin de scolarité (RCFS) évalue l'aptitude à commander et décider dans l'action et en réaction, la capacité à prendre des risques calculés et assumés. L'objectif est bien de valider le niveau atteint et de faire un dernier point de situation sur les forces et faiblesses de chacun.



Un point de passage obligé avant de rejoindre les divisions d'application

Mardi 11 juin 2024, 06h00. Onze sous-lieutenants embarquent dans un GBC : début de mission !

Durant 6 jours, les groupes d'élèves vont se succéder par séquences de 24h, sur un parcours d'une quinzaine de kilomètres au long duquel s'échelonnent différents ateliers. Sur ces derniers sera contrôlé un large éventail de connaissances acquises durant leur scolarité à l'Académie militaire, tant dans le domaine de la formation à la mission opérationnelle que dans celui de la formation humaine de l'officier.

Dans un cadre tactique global de contrôle de zone baptisé « Opération Constantine¹ », après une phase de conception



¹ En référence à la bataille de 1837 menée par le 17^e régiment d'infanterie légère dont le 92^e RI est aujourd'hui l'héritier. Le général Monck d'Uzer, gouverneur de Bône, déclarait que l'expédition de Constantine « serait une promenade militaire de trois jours »

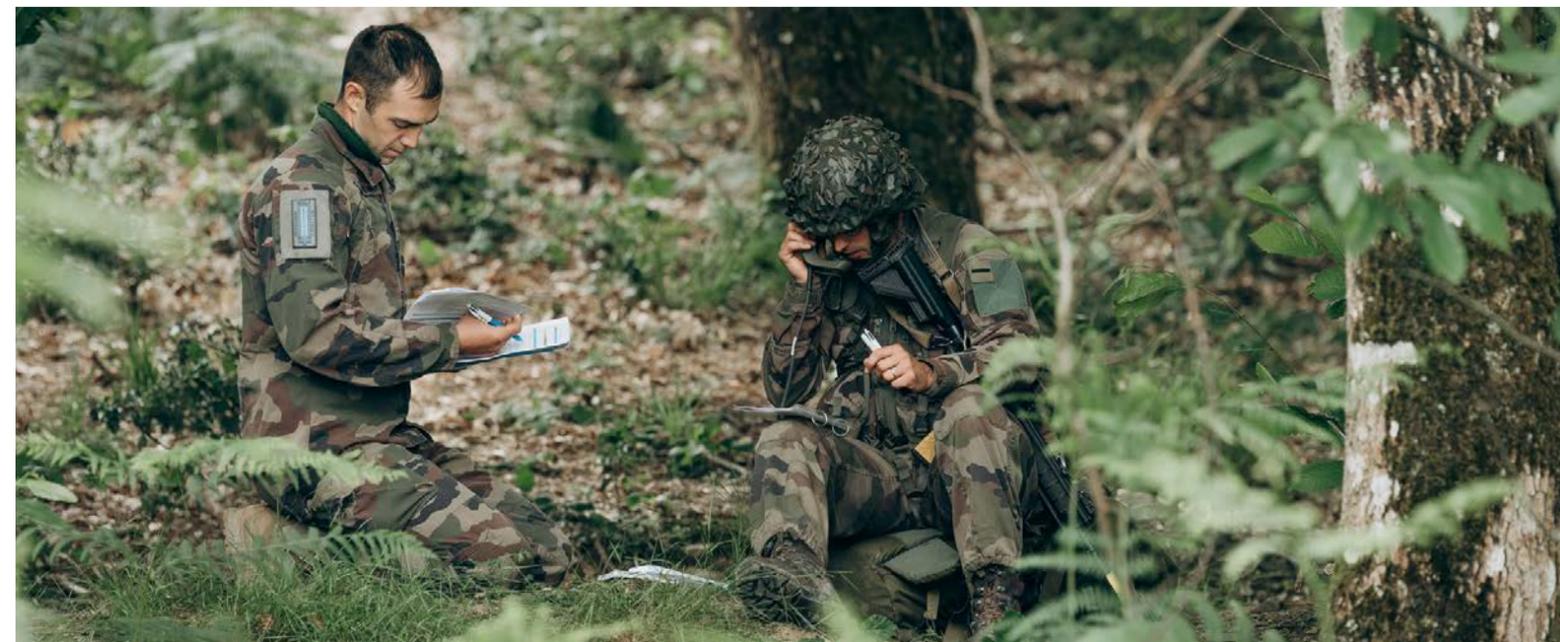


Ces 48 heures de rallye de fin de scolarité, bien que denses et redoutées par tous les élèves-officiers, représentent à la fois l'aboutissement et l'accomplissement de deux ans de formation à l'Académie militaire.

Sous-lieutenant Raphaël, École militaire interarmes

d'une manœuvre à partir d'un ordre initial de commandant d'unité, placés en situation de chef de section, ils dérouleront successivement des épreuves allant du tir à la tactique, de la mise en œuvre de connaissances et savoir-faire technico-opérationnels à la gestion de médias, sans oublier une course d'orientation de nuit.

Dernière évaluation « terrain » pour les sous-lieutenants, le RCFS permet aux officiers élèves de restituer les connaissances et savoir-faire acquis mais aussi a vocation à les mettre en confiance avant de quitter Coëtquidan.



Challenge de droit des conflits armés

Sous-lieutenants Félix J. et Paul P. - École militaire interarmes - Promotion Chef de bataillon Dupin



Forts d'un semestre d'initiation au droit des conflits armés (DCA), c'est avec enthousiasme et détermination que nous nous sommes portés volontaires pour relever le défi du challenge DCA.

Organisé par l'Institut international du Droit humanitaire de San Remo en Italie, ce challenge annuel invite les académies militaires du monde entier à débattre de cas concrets de droit des conflits armés. Répartis en équipes multinationales de trois, les cadets s'organisent rapidement pour être capables de présenter, en anglais, des réponses pertinentes face aux nombreux cas pratiques abordés.

Le premier jour est consacré à des rappels sur les principes généraux du DCA, ainsi que ses aspects plus spécifiques comme le droit maritime. Cette journée permet de gagner en aisance dans la pratique du droit des conflits armés en anglais.

Les jours suivants s'organisent sous la forme d'un jeu de guerre scénarisé. Chaque équipe joue le rôle de conseillers légaux au profit de pays fictifs au sein d'une coalition. Différentes informations et situations sont présentées, il s'agit alors de donner rapidement une solution adaptée en s'appuyant sur un corpus de textes de référence et sur sa culture générale. Au fur et à mesure de l'avancée de la compétition, le temps de réflexion diminue drastiquement.

Il faut alors intervenir toujours plus rapidement avec les arguments les plus percutants pour remporter les débats. Les sujets se complexifient également : le « *jus ad bellum* » assez simple et théorique du premier jour laisse la place à des questions de « *jus in bello* » de plus en plus concrètes, pressantes et variées. Différents pays reçoivent en outre des consignes secrètes, des objectifs à atteindre à l'insu des autres.

Au fur et à mesure que des situations plus ambiguës se présentent, nous avons l'occasion de faire valoir l'interprétation française du droit international. Nous exprimons par exemple la nuance entre frappe préemptive et frappe préventive, ou notre non-reconnaissance de certains éléments du droit coutumier anglo-saxon. De cette manière, outre notre académie et notre école, nous représentons surtout notre nation.

La perception française du DCA est saluée, à en juger par les récompenses obtenues : une médaille d'argent en individuel, une médaille d'or et une médaille de bronze en équipe. Cette expérience, une première pour des élèves de l'EMIA, aura été à la fois passionnante et riche d'enseignements.



Tournoi européen de gestion

École militaire interarmes - 63^e promotion

Deux équipes de la 2^e brigade de l'École militaire interarmes, accompagnées de Monsieur Paul Rodriguez, professeur agrégé de comptabilité gestion, ont représenté l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan au Tournoi européen de gestion 2024 à Strasbourg.

Organisée par l'Ordre des experts-comptables Grand Est, cette 30^e édition a vu se confronter 23 équipes, composées de quatre étudiants de niveau DUT à Master préparant pour certains le Diplôme supérieur de comptabilité et gestion.



Faisant suite à un cours de stratégie et simulation de gestion de la filière Économie et gestion publique, ce tournoi permet aux étudiants issus de différents horizons de se « glisser » dans la peau de chefs d'entreprise et de défendre les couleurs de leur école sur un marché virtuel. Depuis plus de 20 ans, les élèves-officiers de l'EMIA participent à ce tournoi leur permettant ainsi de faire connaître et rayonner leur école face à une multitude d'équipes issues de différents établissements d'enseignement supérieur tels que l'École de management de Lyon ou encore l'Institut de formation comptable européen de Strasbourg.

Le tournoi consistait, sur une année fictive, à prendre douze décisions mensuelles consécutives dans des délais restreints. Les élèves-officiers devaient prendre les meilleures décisions possibles pour maximiser leurs ventes et conserver une trésorerie excédentaire.

Cette année, ils étaient à la tête d'une entreprise spécialisée dans la vente de T-shirts.

La gestion de l'entreprise devait s'articuler autour de cinq piliers évalués :

- Trésorerie / finance ;
- Approvisionnement et gestion des stocks ;
- Marketing ;
- Ressources humaines ;
- Rentabilité.

Un des moments clés de cette compétition a été la vente aux enchères organisée par les animateurs en début de tournoi. Capables d'anticiper les besoins futurs, de calculer avec précision les coûts marginaux de production et grâce à un fort esprit d'initiative, les élèves-officiers ont remporté des stocks importants aux meilleurs prix.

Au final, une première équipe composée des élèves-officiers Thiam, Pierre et Antoine et de l'élève-officier international Ayé s'est distinguée en obtenant la 2^e place du challenge RH.

Puis, forts de leur expérience en unité opérationnelle, ayant acquis la capacité à prendre dans l'urgence des décisions adaptées, l'équipe composée des élèves-officiers Yann, Gautier, Thaddé et Bastien a obtenu la meilleure rentabilité.

Ils ont surtout réalisé une excellente prestation en remportant le Grand Prix de Gestion pour la première fois en 20 ans.

Échanges et partenariats à l'international

Tripartites en Allemagne

EOFIA Mayalen de B. – École spéciale militaire de Saint-Cyr - Promotion Capitaine Goupil

Les échanges tripartites de 2024 entre les académies militaires de Saint-Cyr Coëtquidan, de Sandhurst et de Dresde ont été une réussite marquante. Cette année, du 15 au 18 mai, l'*Offiziersschule des Heeres* de Dresde a accueilli l'événement centré sur les combats de Leipzig en 1813, où la Sixième coalition a vaincu Napoléon. Intégrés en trinômes avec leurs homologues allemands et anglais, trente élèves-officiers de la promotion Capitaine Goupil ont participé à ces échanges.

Le programme a débuté par une cérémonie inaugurale suivie d'une soirée conviviale, favorisant les échanges culturels. Une visite de Dresde a permis aux cadets de découvrir la richesse historique de la ville. Des discussions approfondies sur les valeurs et le rôle de l'officier moderne ont eu lieu, offrant des perspectives enrichissantes.

Le tournoi de football, remporté par les saint-cyriens, a renforcé l'esprit d'équipe. Le troisième jour, une visite à la forteresse de Königstein a précédé la cérémonie de clôture avec remise de la coupe des champions.

Les objectifs des échanges ont été atteints : développer la connaissance mutuelle, favoriser la cohésion à travers des activités partagées et offrir un cadre pour des discussions sur des sujets éthiques et de *leadership*.

Ces échanges préparent le terrain pour les futures collaborations, avec l'organisation de 2025 prévue par la *Royal Military Academy of Sandhurst*, soulignant l'importance de ces rencontres pour renforcer les liens entre les futurs officiers des trois nations.



Vers une coopération militaire renforcée : Les nouveaux partenariats stratégiques de l'AMSCC

Capitaine Aurélia W. – Bureau partenariats et affaires internationales

Dans un contexte mondial de défis sécuritaires croissants, l'AMSCC renforce activement ses partenariats avec diverses institutions militaires à travers le monde pour améliorer les échanges académiques, culturels et professionnels, et ainsi renforcer les liens avec ses alliés.

Collaboration avec l'Académie militaire Vazgen Sargsyan, Arménie

Le 23 février 2024, une lettre d'intention a été signée entre la France et l'Arménie, officialisant une collaboration entre l'AMSCC et l'Académie militaire Vazgen Sargsyan. Ce partenariat se concentre sur les échanges d'étudiants, de professeurs et de chercheurs, ainsi que sur des formations et études pour la pratique professionnelle. Les deux académies militaires échangeront leurs expériences en matière de méthodes d'enseignement et d'éducation, élaboreront des programmes d'études et des mécanismes d'évaluation, et partageront des informations sur les conférences et séminaires. Un autre aspect clé est l'échange de personnel administratif pour améliorer la gestion des académies militaires.

Jumelage avec l'Académie militaire interarmes d'Atar, Mauritanie

Le 22 mai 2024, une lettre d'intention a été signée avec l'Académie militaire interarmes d'Atar en Mauritanie. Cet accord inclut des voyages d'études, des semaines d'activités culturelles, sportives et académiques, ainsi que des échanges de programmes d'enseignement. De plus, des stages d'immersion et des échanges de professeurs sont prévus, tout comme l'organisation de conférences et de publications communes. Ce partenariat flexible permettra l'introduction de nouvelles activités bilatérales approuvées par les hiérarchies concernées.

Partenariat avec l'Université de la Bundeswehr de Munich, Allemagne

Le 19 mars 2024, l'AMSCC a signé une lettre d'intention avec l'Université de la Bundeswehr de Munich pour encourager les échanges culturels, scientifiques et pédagogiques. Cet accord vise à faciliter la mise en place de projets communs, renforçant ainsi les liens académiques et professionnels entre la France et l'Allemagne, et ouvrant la voie à des initiatives conjointes dans divers domaines de recherche et d'enseignement militaire.

Jumelage avec l'Académie des forces armées de Zambakro, Côte d'Ivoire

Le 13 mars 2024, un protocole de jumelage a été signé avec l'Académie des forces armées de Zambakro en Côte d'Ivoire. Cet accord prévoit des voyages d'études, des semaines d'activités culturelles, sportives et académiques, ainsi que des échanges de programmes d'enseignement. En outre, il comprend des stages d'immersion et des échanges de professeurs pour des objectifs académiques spécifiques. Cette coopération permettra également l'organisation de conférences et de publications communes, favorisant le partage de connaissances entre enseignants-chercheurs.

Ces partenariats stratégiques témoignent de l'engagement de l'AMSCC à promouvoir la coopération internationale et à renforcer les capacités des forces armées alliées. En facilitant les échanges académiques, culturels et professionnels, ces accords contribuent à l'amélioration de l'enseignement militaire et à la construction de relations durables et de confiance mutuelle entre les institutions militaires. Grâce à ces initiatives, l'AMSCC se positionne comme un acteur clé dans la formation des futurs chefs militaires, capables de répondre aux défis sécuritaires mondiaux avec compétence et solidarité.

Se préparer aux combats de demain

Sous-lieutenant William K. – 1^{er} bataillon de France - Promotion colonel Le Cocq

Face aux formes toujours plus diverses et imprévisibles que revêtent les conflits actuels, ainsi que la multiplication de leurs champs d'application, la formation des officiers doit constamment s'adapter pour répondre aux besoins des armées à moyen et long termes. Il s'agit en particulier de renforcer l'appropriation des nouvelles technologies qui contribuent largement à l'accélération de l'évolution des guerres. La montée en puissance de l'emploi des moyens robotiques, l'intégration de la dimension cyber, de la gestion de données (data) ou encore l'utilisation récurrente des drones sont autant d'enjeux que l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan doit intégrer dans ses enseignements.

Renforcer l'acculturation à la robotique en multipliant les partenariats institutionnels et industriels

Les multiples partenariats du Centre de recherche (CReC) permettent aux élèves-officiers d'appréhender ces nouveaux moyens robotiques et leur emploi sur le champ de bataille. Cette formation par la recherche appliquée est un appui déterminant au service de l'enseignement avec un intérêt opérationnel immédiat. C'est bien la finalité des exercices qui ont été conduits ces derniers mois : mars 2021 avec

les robots terrestres de NEXTER et SHARK ROBOTICS, juin 2022 avec les sociétés PARROT et ELISTAIR, juin 2023 avec SAFRAN, SCALIAN et SHIELD ROBOTICS, mars 2024 avec DRONE ACT et H2X ECOSYSTEMS, ou encore avril 2024 avec AIRBUS.

D'autres partenariats complètent le dispositif et contribuent à l'acquisition de connaissances techniques au travers de la réalisation de conduites de projets en informatique, optronique et mécanique. C'est le cas des projets réalisés autour du tourelleau téléopéré prêté par ARQUUS.



Disposer d'une plateforme technologique au service de la formation et de la recherche

Cette appropriation des nouvelles technologies qui peuplent et peupleront les champs de bataille s'accompagne également de la découverte des nouveaux espaces de conflictualité : les champs immatériels. La récente acquisition d'un Cyber Range d'AIRBUS, permettant de recréer tout ou partie d'infrastructures réseaux, est une brique supplémentaire de l'embryon de plateforme technologique de l'AMSCC, permettant de former au mieux un certain nombre d'élèves-officiers à la cyberguerre.

Cette montée en puissance du cyber au sein de l'AMSCC contribue tout à la fois à la formation interne des élèves-officiers et des stagiaires du mastère spécialisé qu'au rayonnement de l'Académie militaire à travers la réalisation d'exercices d'envergure. La première édition du challenge cyber Terre – Air – Mer 2023 dans le cadre de l'European Cyber Week ou le futur exercice à profit du BTS CYBER du lycée militaire de Saint-Cyr l'École sont autant d'opportunités pour l'AMSCC de démontrer son expertise dans ce domaine.

Accroître la variété des matériels et la pluridisciplinarité du CReC ; renforcer la cohérence entre enseignements et recherche

Les matériels mis à disposition des élèves-officiers renforcent leur adaptabilité en les confrontant à des technologies diverses et complémentaires. Le pôle Sciences humaines et sociales enrichit le prisme d'étude de la technique développée par le pôle Sciences de l'ingénieur par une approche transverse : juridique, économique, sociologique, historique ou encore éthique.

Les visions complémentaires que proposent les enseignants-chercheurs de ces deux pôles permettent de donner des clés de compréhension toujours plus pertinentes aux élèves-officiers. Ainsi, par-delà l'appropriation initiale de ces nouveaux matériels et technologies qui irrigueront les conflits de demain, ceux-ci vont pouvoir, par la richesse des



domaines représentés, pleinement intégrer ces nouveaux enjeux dans une réflexion qui dépasse la simple rédaction d'un ordre initial.

Concevoir et conduire une formation innovante dans un monde changeant

Cette nouvelle complexité doit être pleinement intégrée dans notre formation car elle permet de se recentrer sur les menaces actuelles et futures auxquelles les forces armées doivent se préparer. Il est donc primordial d'englober toutes les dimensions évoquées précédemment. Cela conduit à des évolutions en profondeur qui se caractérisent par la revue intégrale de la scolarité de l'ESM qui a été menée cette année et par celle de l'EMIA qui sera menée sur le prochain cycle.

S'inscrivant ainsi pleinement dans l'ordre général à l'armée de Terre 2023-2030 (« intégrer la dynamique des évolutions sociales et technologiques pour faire évoluer les modes d'apprentissage via notamment l'utilisation intensive des nouvelles technologies, le développement continu de dispositifs innovants », p.12), l'AMSCC éclaire l'avenir de l'armée de Terre ; le CReC est à l'avant-garde. En mettant à disposition des élèves-officiers des technologies de pointe et en les poussant à avoir une réflexion holistique sur les enjeux contemporains, il intègre totalement ces changements opérationnels.



Actualités du CReC

M. Stéphane Baudens - Directeur du Centre de recherche de Coëtquidan

Le CReC est désormais organisé, pour ses activités de recherche, en deux pôles.

Le **Pôle Sciences de l'ingénieur** pour l'armée de Terre, comprend trois équipes :

- IMPACT (Impact matériaux et protections appliquées au combat terrestre) ;
- SPECTRE (Signal, propagation, électromagnétisme, communications, traitement d'images, robotique embarquée) ;
- MIRIAD (Mathématiques et informatique pour la recherche sur les systèmes d'information appliqués à la Défense).

Le **Pôle Sciences humaines et sociales** est organisé en quatre axes, comme suit :

- Armées, États et sociétés ;
- Mutations des conflits contemporains ;
- Écrits sur la guerre ;
- Le soldat et son environnement.

Chaire « Armées et maintien de la paix en francophonie »

M. Jean-François Klein - CReC Saint-Cyr



La nouvelle Chaire « Armées et maintien de la paix en francophonie » du CReC Saint-Cyr est rattachée au Réseau international des chaires Senghor de la francophonie (RICSF) depuis fin 2023. Ce dernier regroupe 24 universités dans le monde et devrait prochainement arriver à une trentaine d'universités partenaires. L'Académie militaire est le premier établissement militaire à intégrer ce réseau réparti en Amérique du Nord (États-Unis, Canada), en Europe occidentale, centrale et orientale, en Afrique (Maghreb, Egypte et Afrique subsaharienne), au Proche-Orient (Liban) et en Asie du Sud-Est (Viêt Nam).

L'intérêt pour l'Académie militaire, ainsi que plus largement pour l'armée de Terre et le ministère des Armées, est de pouvoir trouver un socle commun permettant une réflexion approfondie sur l'intérêt de l'usage et de la culture spécifique que représente la francophonie. Ce projet vient répondre aux attentes du ministère sur les enjeux d'influence de la France à travers le monde et de développement de nouveaux

partenariats, notamment en Afrique subsaharienne et en Indopacifique.

Il s'agit, aussi, de permettre un RETEX sur les partenariats de coopérations bilatéraux et multilatéraux réalisés avec les pays francophones occidentaux (Belgique, Suisse, Canada, Roumanie) et ceux issus des décolonisations, tant en Afrique subsaharienne, au Maghreb, au Machrek qu'en Asie. Enfin, il s'agit aussi de réfléchir à la place de la langue française dans les opérations de maintien de la paix (OPEX et missions OTAN ou ONU) menées depuis 1945. L'Enseignement militaire supérieur-Terre et l'EMSOME ont déjà affirmé leur intérêt pour des travaux communs plus particulièrement liés aux enjeux géostratégiques de nos unités implantées dans les DOM-COM.

L'Académie des sciences d'Outre-Mer et son Secrétaire perpétuel, partenaire stratégique de la Chaire Senghor de l'AMSSC, permettra également - à court et moyen termes - le développement de partenariats académiques, tant en France qu'à l'étranger.

De nombreux projets seront lancés dès 2024 : journées d'études, conduites de projet, colloques, publications, groupes de réflexion, séminaires.

Économie de Guerre

Alain Quinet
Éditions Economica
Grand Prix TURGOT 2024



Observatoire « Analyse économique des conflits »

M. Alain Quinet - CReC Saint-Cyr



L'observatoire d'analyse économique des conflits a été créé avec l'objectif premier de démocratiser les théories et la recherche économiques auprès du milieu militaire. Partant du constat que la plupart des avancées dans les multiples champs de la recherche économique appliquée aux questions des conflits ou de la défense sont peu connus des officiers et que, d'autre part, les chercheurs dans ces domaines sont rarement enseignants dans des académies militaires, l'observatoire sera un lieu de rencontre pour ces deux publics. Certes il existe actuellement en France des chaires d'économie de la Défense ou des instituts de stratégie qui abordent l'économie de la Défense, mais généralement ces organisations sont très orientées industrie de la Défense et ne résident pas au sein de la formation directe des élèves-officiers.

Les premiers projets de ce nouvel observatoire du CReC sont la réalisation d'exercices en théorie des jeux au profit des élèves-officiers avec le partenariat du « NATO Innovation Lab », mais également l'organisation d'une journée d'étude sur les théories économiques concernant l'OTAN, et d'un séminaire international au *Virginia Military Institute*. L'observatoire du CReC a été lancé par M. Dutheil de la Rochère, maître de conférences en sciences économiques qui dirige l'observatoire, M. Husset PRAG et le lieutenant-colonel Roulland, chef du département économie-gestion.

Le saviez-vous ?

L'observatoire permet aussi de diriger des thèses professionnelles. Ainsi le commandant Namor (École de guerre - Terre) soutiendra prochainement sa thèse intitulée « La théorie des jeux peut-elle aider le chef tactique à déterminer si et quand mener une attaque numérique ? ».



Éloquence militaire

Lieutenant Robin M. – Direction des études - Département Histoire

Le 28 mai 2024 s'est déroulée la finale du prix Clémenceau, concours d'éloquence du ministère des Armées. L'élève-officier Humeau y a porté haut le verbe saint-cyrien, honorant ainsi une tradition parfois délaissée, dissimulée par la syntaxe hasardeuse souvent associée au langage du soldat : l'éloquence militaire.



« J'ai plus peur de nos propres erreurs que des plans de nos ennemis. »

Périclès

De Périclès mettant en garde ses hommes « J'ai plus peur de nos propres erreurs que des plans de nos ennemis. » au général de Lattre de Tassigny lançant devant les troupes d'Indochine son célèbre « C'est pour vous que je suis venu, les lieutenants, les capitaines, pour ceux qui se battent pour gagner », les chefs de guerre eurent recours à la parole pour transmettre leur volonté, leurs ordres, et surtout pour susciter l'adhésion de leurs hommes, restaurer leurs forces morales dans la défaite ou les exalter dans la victoire.

« C'est pour vous que je suis venu, les lieutenants, les capitaines, pour ceux qui se battent pour gagner »

Général de Lattre de Tassigny



L'éloquence militaire semble être l'une des plus anciennes formes d'art rhétorique. Le philosophe Giorgio Agamben propose à ce titre une intéressante hypothèse de traduction pour le célèbre incipit biblique « Au commencement était le Verbe » : la polysémie du terme grec employé dans la traduction grecque pour désigner le commencement (archos) lui permet de proposer une nouvelle traduction : « Dans le commandement était le Verbe ». Le lien entre la parole et le fait de donner un ordre – de commander –



apparaît alors de manière claire. Pourtant, c'est aujourd'hui davantage l'éloquence politique qui tient le haut du pavé, si bien qu'on peut se demander s'il existe encore une spécificité militaire en matière d'éloquence, tant les discours de guerre sont depuis la Révolution française des discours politiques. Le citoyen-soldat doit être convaincu, il faut lui expliquer le bien-fondé de la guerre.

Il existe pourtant une éloquence militaire ancienne et persistante, celle de la harangue de guerre qui introduit un rapport direct entre le chef et ses soldats. Contrairement à l'image d'Épinal, elle n'est rarement sinon jamais prononcée au cœur des combats. Les discours que Thucydide prête à Périclès et aux chefs militaires de la guerre du Péloponnèse auraient pu être prononcés mais ne l'ont pas été – l'auteur antique l'écrit lui-même. Ce n'est donc pas la temporalité d'un discours par rapport à la bataille qui fait la spécificité de l'éloquence militaire.

Celle-ci est plutôt à chercher dans la situation d'énonciation singulière propre aux harangues. Par la parole prononcée en amont ou en aval des combats, le discours militaire prononcé par le chef établit un lien avec et au sein de la troupe. La bataille forge une expérience commune que le chef de guerre traduit en mots destinés à s'imprimer à



« Il vous suffira de dire : j'étais à Austerlitz, pour que l'on vous réponde : voilà un brave ! »

Napoléon I^{er}

jamais dans l'esprit de son auditoire et à construire un passé commun, en projetant les soldats interpellés dans un avenir glorieux : « Il vous suffira de dire : j'étais à Austerlitz, pour que l'on vous réponde : voilà un brave ! ». Joffre utilise le même procédé oratoire pour galvaniser les poilus plongés dans l'enfer de Verdun : « Vous serez de ceux dont on dira : ils ont barré aux Allemands la route de Verdun ! ». Le général Monclar, en tant qu'ancien poilu, fait l'analogie après les combats de Crève-cœur en Corée : « Vous pourrez dire à vos anciens que vous avez vécu quelque chose qui ressemble à Verdun ! ». Le discours militaire, lorsqu'il est éloquent, permet ainsi de forger une communauté de combattants qui, si l'ordre est donné, combattront collectivement au nom de la communauté, de la nation, de l'empire.

En définitive, la spécificité de l'éloquence militaire nous renseigne sur la spécificité militaire tout court. Celle-ci ne réside pas dans la capacité à donner ou à recevoir la mort, formule aussi morbide qu'éculée, mais dans l'organisation

collective de la violence à des fins politiques. Si mourir est un fait individuel, combattre est un acte collectif.

« Vous pourrez dire à vos anciens que vous avez vécu quelque chose qui ressemble à Verdun ! »

Général Monclar



La guerre exacerbe activités et productions humaines, poussées à leur paroxysme dans l'adversité. Activité humaine par excellence, le discours n'échappe pas à cette logique et l'éloquence militaire tient légitimement sa place dans le paysage littéraire. Pour reprendre les mots de Sainte-Beuve, les discours de guerre de Napoléon ont contribué à faire de lui « le premier écrivain du siècle ».



La nouvelle scolarité de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr

« Ils s'instruisent pour vaincre »

Lieutenant-colonel Christophe Fix – État-major – Bureau études générales

Dans le cadre du projet ambitieux AMSCC 2030, la nouvelle scolarité de l'ESM sera mise en œuvre à compter de la rentrée scolaire 2024. Elle est le fruit de deux années de travaux consacrés d'une part à la conception de la future maquette de scolarité et d'autre part à une revue rigoureuse et méthodique de l'ensemble des programmes et des enseignements. Au-delà de cette réforme d'envergure, il convient de rappeler que l'objectif de l'AMSCC demeure, quant à lui, inchangé : former des officiers, aux compétences reconnues, animés d'une ferme volonté, faisant preuve d'intelligence de situation dans un seul but : l'efficacité au combat.

D'autre part, cette réforme s'attache à davantage orienter les enseignements académiques vers des finalités militaires répondant ainsi aux sujets d'intérêt de l'armée de Terre de combat. Les élèves-officiers devront ainsi pouvoir faire face aux enjeux émergents de demain : cyber, drones, intelligence artificielle, influence, etc.



Une maquette de scolarité remaniée qui vise à former des officiers complets et équilibrés

Tout en conservant un modèle unique de formation intégrée, qui suscite un vif intérêt de la part de nos partenaires internationaux, la nouvelle économie générale de la formation à l'ESM s'articule désormais en six semestres mieux équilibrés.

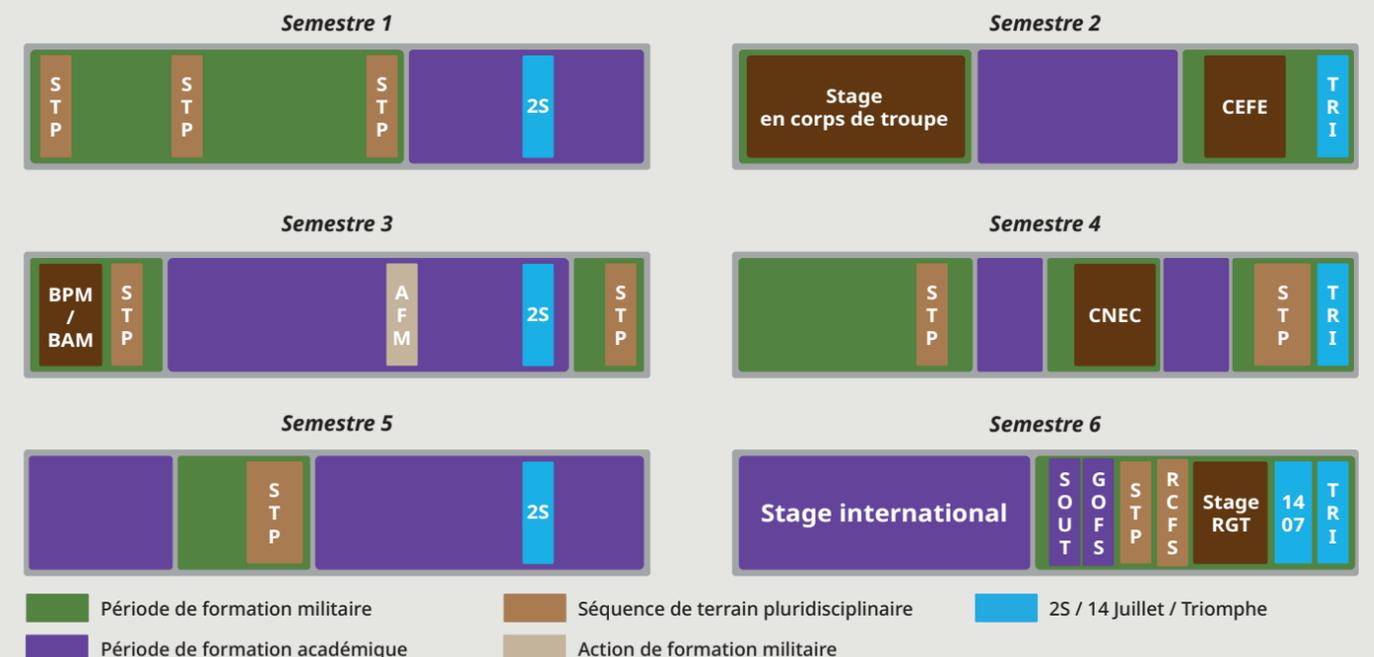
Elle vise un double objectif.

Il s'agit d'une part de réduire le volume horaire global de formation considérant à juste titre que l'ESM n'échappait pas au phénomène de saturation des programmes. L'allègement de l'« obésité programmatique » permet ainsi de reconquérir des marges de manœuvre en redonnant du temps aux élèves-officiers comme aux formateurs, en retrouvant de la souplesse dans la conduite des scolarités mais aussi en réduisant la charge sur les soutiens au sens large.

En outre, à Coëtquidan, un jeune élève-officier s'affirme d'abord comme soldat, puis devient un chef et enfin un officier conscient de la complexité du monde qui l'entoure et de la singularité de ses responsabilités, capable de décider et d'agir en toutes circonstances.

Cette progressivité recherchée sur les trois années de formation se traduit par un nouveau positionnement des stages majeurs de la scolarité de l'ESM. Aussi, le stage au Centre d'entraînement en forêt équatoriale (CEFE) et le stage au Centre national d'entraînement commando (CNEC) se réaliseront au cours des deux premières années tandis que le stage de recherche à l'international viendra, au semestre 6, parachever une formation pluridisciplinaire, à la fois riche et exigeante.

Cette nouvelle maquette n'entérine pas la fin de la semestrialisation. Elle met néanmoins un terme aux semestres à dominante académique ou militaire que l'ESM connaissait depuis la réforme de 2002. Elle laisse ainsi place à une meilleure intrication des enseignements.



La nouvelle scolarité de l'ESM en chiffres :

- **Un gain de 17 week-ends.**
- **Une augmentation de 25% de temps de travail personnel en comparaison avec la promotion 2021-2024.**
- **1 600 heures de formation académique à finalités militaires.**
- **1 290 heures de formation militaire dont 10 séquences de terrain pluridisciplinaire.**
- **876 heures de formation sportive et d'aguerrissement.**

Une formation militaire consolidée pour répondre aux besoins opérationnels de l'armée de Terre

La revue des programmes de la scolarité de l'ESM, fruit d'un travail associant l'ensemble des directions, réaffirme la pertinence des compétences militaires à maîtriser (tir, tactique, mise en œuvre des explosifs, aguerrissement). Aussi s'est-elle assurée que chaque élève-officier puisse acquérir les bases techniques et tactiques suffisamment solides qui, consolidées en écoles d'application, lui serviront pour exercer les responsabilités de chef de section, formateur des hommes et des femmes dont il aura la charge.

La mécanisation des savoir-faire militaires, c'est-à-dire la répétition des mises en situation pour développer la capacité à réagir face à tous types d'événements, sera ainsi réalisée à l'occasion de séquences de terrain pluridisciplinaires (STP) programmées semestriellement. Elles permettront notamment le passage en responsabilité de l'élève-officier en ayant recours de manière progressive et croissante à des troupes de manœuvre.

En outre, la nouvelle cinématique des stages d'aguerrissement en 1^{re} et 2^e années offrira aux élèves-officiers l'occasion de nourrir plus précocement leur réflexion et un meilleur discernement sur le choix des armes qui viendra clôturer la scolarité.



Le saviez-vous ?

Chaque année une vingtaine d'élèves sont sélectionnés pour un cursus double-diplôme à l'ESSEC, à ESCP, à Sciences Po Paris et à Centrale Supélec ou pour suivre un semestre à l'École polytechnique, l'ISAE, l'ENSTA Bretagne et à l'université Paris Panthéon-Assas. Ces externalisations se dérouleront désormais en 3^e année. Au-delà de l'intérêt significatif en terme d'offre de formation, ces échanges participent directement à la reconnaissance par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, du niveau d'excellence des enseignements dispensés à l'Académie militaire.

Deux parcours académiques rénovés qui s'appuient sur des enseignements à finalités militaires

Les enseignements académiques ont été réinterrogés et adaptés à l'aune des besoins de l'armée de Terre et des référentiels de l'enseignement supérieur. En effet, les aménagements apportés sont tous passés au crible des critères et des exigences des organismes d'accréditation de l'enseignement supérieur : la Commission des titres d'ingénieur (CTI) et le Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (HCERES).

Les enseignements sont dorénavant dispensés dans deux parcours modifiés, intitulés Expert des conflits armés (ECA) et Ingénieur des systèmes de défense (ISD). Dans un souci de continuité pédagogique, ces deux parcours s'adressent aux élèves-officiers issus des concours Lettres (L) et Sciences économiques et sociales (SES) d'une part, aux élèves-officiers issus du concours Sciences de l'ingénieur (SI) d'autre part.



Le saviez-vous ?

Neuf langues étrangères sont enseignées à l'Académie militaire : anglais (LV1) / espagnol, allemand, italien, russe, arabe, français (langue étrangère) (LV2) / chinois et portugais (en continuité des langues présentées au concours).

À l'instar des cycles de Master ou d'ingénieur de l'enseignement supérieur, l'économie générale de la formation académique à l'ESM, consacre pour chaque parcours, la première année à l'acquisition des fondamentaux, avant une spécialisation qui s'effectue et s'intensifie au travers des dominantes de 2^e année et des thématiques d'approfondissement du 5^e semestre. Ces nouvelles dominantes et thématiques d'approfondissement associées illustrent la prise en compte des préoccupations de l'armée de Terre comme les technologies émergentes et autres enjeux de demain.

La nouvelle scolarité se veut également toujours plus concrète avec un renforcement de la pédagogie par projets dont le volume horaire dédié est augmenté de 34 %. Des journées pluridisciplinaires, consacrées à l'étude de problématiques transverses et partagées entre les deux parcours sont ainsi prévues en 3^e année. C'est aussi dans ce cadre, qu'un programme de culture scientifique et technologique commun aux deux parcours a été soigneusement bâti.

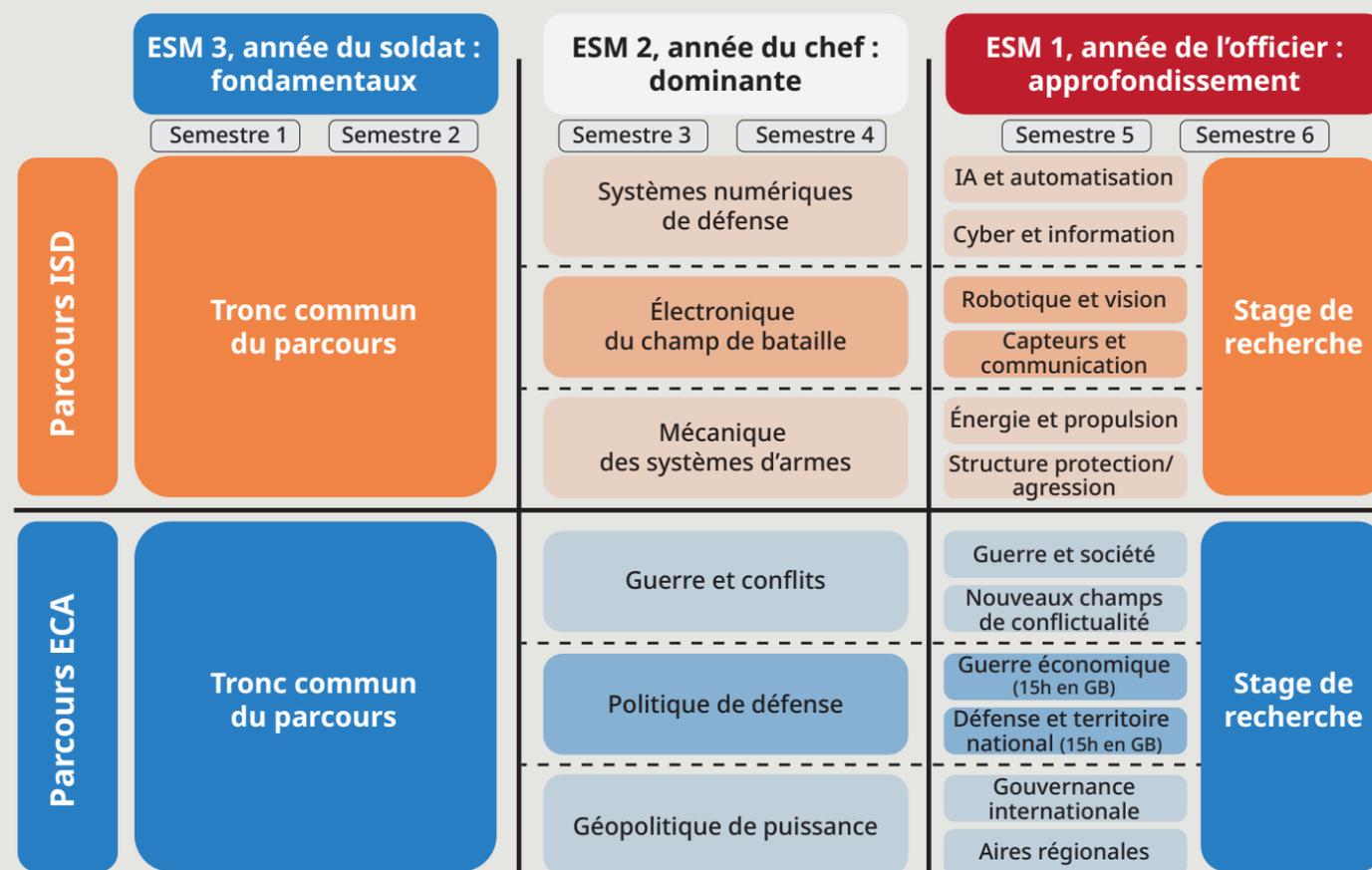
Un enseignement des langues étrangères adapté qui vise à développer l'aisance conversationnelle

En parfaite cohérence avec les besoins et la politique sur les langues étrangères de l'armée de Terre, souhaitant porter l'effort sur l'aptitude conversationnelle des officiers subalternes, l'enseignement des langues étrangères, transverse aux deux parcours, a été profondément repensé. Chaque parcours comprendra un volume augmenté de cours dispensés en anglais.

titre d'ingénieur) mais également de développer l'aisance situationnelle à l'oral. Le module 3 d'anglais opérationnel est également remanié de manière à le rendre plus opératoire et concret pour le chef de section au quartier et en opération. Les enseignements restent différenciés en volume selon les parcours et au sein des dominantes. La majeure Géopolitique de puissance (GDP) vise notamment à accueillir les élèves-officiers disposant des meilleures aptitudes, avec une deuxième langue vivante obligatoire, mais sans aucun déterminisme pour la suite de leur parcours professionnel.

Ces modalités pratiques visent à prédisposer les élèves-officiers à l'interopérabilité qu'ils mettront en œuvre quelques mois plus tard avec nos alliés sur les théâtres d'opérations.

Il s'agit à la fois de permettre à tous les élèves d'acquérir le niveau général requis (niveau B2, équivalent PLS 3333) pour l'obtention du diplôme (diplôme d'établissement et



Se souvenir et transmettre la Flamme

Capitaine Thomas V. - 3^e bataillon de l'École spéciale militaire

« Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre ». Près de 70 ans après le débarquement des Alliés en Normandie, cette affirmation de Winston Churchill trouvait un écho tout particulier lors de la cérémonie du 8 Mai sur les communes de Saint-Marcel et de Sérent.

Encadrés de leurs parrains du 3^e bataillon de l'École spéciale militaire, les lycéens de Brocéliande, Bain de Bretagne, Ploërmel et Redon, membres des Cordées de la réussite, se sont réunis autour du mémorial du maquis de Saint-Marcel pour commémorer la fin de la Seconde Guerre mondiale, et honorer la mémoire des héros du maquis éponyme.

Le devoir de mémoire revêt une réalité fondamentale pour les élèves, parrains ou filleuls, car il contribue directement à ancrer la conscience historique au sein des forces vives de la Nation par l'éducation à l'Histoire, la transmission des valeurs de courage et de résilience, et l'entretien de son

récit. Il s'incarne à travers l'engagement des élèves-officiers au service de la France, et se perpétue dans les témoignages livrés par les élèves-officiers à leurs filleuls.

Éduquer, transmettre, entretenir, tels étaient les maîtres mots de cette journée de commémorations en la mémoire de ceux qui ont obtenu la liberté par l'effort sanglant des armes. Témoigner de la grandeur des Hommes de la Nation aura non seulement permis l'édification des consciences de jeunes lycéens volontaires, mais il aura également offert la possibilité aux élèves-officiers d'attester de leur résilience et de leur détermination dans leur vocation.

Situé en Bretagne occupée, le maquis de Saint-Marcel trouve ses origines en mars 1943 lors de la création par deux résistants bretons de la zone de largage « Baleine » sur le site de la ferme de « la Nouette ». Utilisée une seule fois en vue d'obtenir l'homologation pour le débarquement Alliés de l'année suivante, elle a pour objectif de recevoir des parachutages d'armes. En mars 1944, de nombreuses



arrestations viennent entraver le fonctionnement de la résistance locale où ils sont torturés, déportés ou fusillés. Le 6 juin 1944, le colonel Morice, chef départemental de la FFI rassemble 3 000 résistants à la ferme de la Nouette. Durant tout le mois de juin et grâce à l'action déterminante des parachutistes SAS français du 4th SAS / 2^e RCP, des parachutages ont lieu dans le Morbihan et plus particulièrement sur cette zone de largage. Au total, quatre Jeep (ce procédé de parachutage est une première mondiale), des milliers d'armes et de munitions ainsi que 200 parachutistes ont rejoint le maquis. Le 18 juin, une attaque terrestre du maquis est lancée par les forces allemandes. Après plusieurs contre-attaques, un raid aérien américain et une rude journée de combat, les maquisards se dispersent à la tombée de la nuit et la bataille contre ce maquis marque un premier échec pour l'armée allemande en Bretagne bien qu'ils occupent dès le lendemain le village.

Au bilan, 42 tués et une soixantaine de blessés sont à déplorer du côté français, au moins une centaine du côté allemand. Le village de Saint-Marcel a été pillé et brûlé après le combat, et 40 personnes seront tuées et de nombreuses déportées.

Face à ce rappel de l'Histoire, Noëlline, lycéenne en seconde à Redon, nous livre son avis sur le devoir de mémoire au-delà du monde militaire :

« Le devoir de mémoire est une obligation morale : il vise à comprendre comment des événements aussi tragiques ont pu advenir et comment les éviter à l'avenir. Il est donc essentiel d'entretenir la mémoire de ces Français qui se sont sacrifiés

durant des batailles désespérées comme celle du maquis de Saint-Marcel, afin de rendre hommage à leur courage. »

En tant qu'élève-officier, commémorer le sacrifice des maquisards enseigne l'humilité. Ces hommes et ces femmes se sont engagés dans un combat pour la liberté et pour rendre ses lettres d'or au peuple français dont l'âme a été entachée par l'infamante collaboration du régime de Vichy. Le sacrifice lors de cette bataille est d'autant plus noble lorsque l'on sait que bon nombre d'entre eux étaient des civils brièvement formés au combat et que malgré leur désavantage face à l'armée allemande, ils ont lutté. Cette exemplarité force l'humilité d'un jeune élève-officier qui se trouve à l'aurore de sa carrière militaire. Il se rend ainsi compte du long chemin qu'il lui reste encore à parcourir.





Achille Muller, 99 ans, est l'un des quatre derniers SAS français encore vivant. Un honneur de le rencontrer et de l'accompagner à l'occasion de la cérémonie d'hommage à Plumelec dans le Morbihan le mercredi 5 juin.



Commémorations du 6 juin 1944

Capitaine Celia T.

Dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, le 1^{er} bataillon du 505th PIR de la 82^e Division aéroportée saute sur la *Drop Zone* « O », près de Sainte-Mère-Église. Un groupe de parachutistes américains aux ordres du Lieutenant Dolan se dirige vers l'un de ses objectifs : le hameau de La Fièvre. Ils doivent s'emparer d'un pont stratégique qui franchit la rivière « Le Merderet », dans les marais. Les soldats allemands sont retranchés dans le manoir à proximité du pont. Ils repoussent les Américains qui manquent d'armes lourdes mais d'autres unités américaines viennent les renforcer.

En fin de matinée, le 6 juin, une attaque massive est lancée, le manoir et le pont sont pris et la défense s'organise. En milieu d'après-midi, les soldats allemands contre-attaquent avec des blindés et de l'infanterie dans le but de reprendre les positions.

Les Américains détruisent trois chars, l'ennemi bat en retraite. Au matin du 7 juin, les Allemands repartent à l'assaut après une préparation dense de l'artillerie. Les paras subissent des pertes terribles mais sauvent leurs positions.

La bataille durera jusqu'au 9 juin, les paras US tiendront les positions et le pont intact jusqu'au retrait définitif des forces allemandes dans le secteur.

Le 9 juin 2024, 1 400 parachutistes de diverses Nations ont été largués sur La Fièvre. Les balles ne sifflaient pas au sol mais 100 000 personnes étaient présentes pour se souvenir.

Parmi les parachutistes, 125 militaires français dont onze de l'AMSCC. Équipés, survolant pendant trois heures la partie normande du Mur de l'Atlantique, de la pointe du Hoc à Ouistreham, ils ont pensé plus que jamais à ces parachutistes, à leur peur et à leur courage.

Les 80 ans du Débarquement ont rassuré : la France est belle et sera toujours défendue par ses soldats, son peuple et ses alliés.



Sur les traces de nos parrains



École spéciale militaire de Saint-Cyr – Promotion Colonel Le Cocq

Un an et demi ; c'est le temps qui sépare la participation de l'ancien 2^e Bataillon aux 400 ans des Troupes de marine du retour de notre promotion, cette fois-ci sous les couleurs du 1^{er} Bataillon de France, à Fréjus, à l'occasion d'un exercice partenariat avec 21^e régiment d'infanterie de Marine.

Un an et demi seulement entre deux passages sur les traces d'un parrain qui a donné son nom à la caserne varoise, et pourtant une différence d'expérience qui illustre parfaitement les changements qui peuvent se produire sur les élèves de l'École spéciale militaire en quelques années. Deux visites, à deux moments différents.

Lors de notre première venue, nous n'étions que tout récemment alors la promotion Colonel Le Cocq : nous découvrons ce que porter le nom de figure tutélaire voulait dire, ce que cela signifiait dans une vie saint-cyrienne dont nous n'avions pas encore tous les tenants et aboutissants. C'était alors le moment des découvertes intimes : là où il vécut, ce qu'il connut, et enfin là où il repose dans l'éternité. Débutant un deuxième semestre académique, nous cherchions alors les liens avec ce que nous connaissions : l'Indochine, les troupes coloniales et leur stationnement à Fréjus, l'héritage méhariste – bref, nous cherchions à le situer dans un univers mental en construction à un moment de la formation consacrée à bâtir cet espace historique et mémoriel.

Le second passage, un an et demi plus tard, fut celui de la maturité, alors que notre formation exigeait de nous que nous soyons enfin ces officiers prêts à quitter l'École. C'était alors le sixième semestre, celui de « la mili ».

Comme Héraclite disait « On ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve », l'on pourrait dire « On ne revient jamais deux fois sur les traces de son parrain de la même manière ». Si le premier temps fut celui de la découverte et de l'appropriation, le second fut celui de l'hommage épanoui et guerrier. S'entraîner, s'exercer, persévérer dans cette caserne et si près des lieux où vécut le colonel Le Cocq, fut pour nous comme l'ultime politesse d'une promotion à un saint-cyrien qu'elle s'est choisie pour guide.

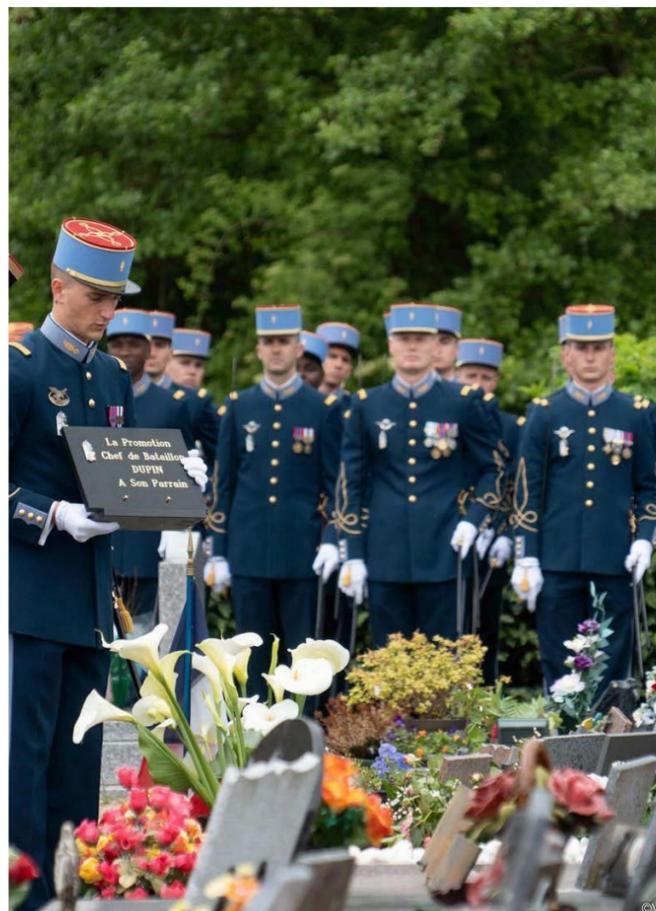
Revenir sur les traces de son parrain, c'est donc accepter l'idée que l'on ne revient jamais pareil sur ce qui nous constitue, nous rassemble – c'est tout simplement accepter de grandir et être prêt à ce qui attend de futurs officiers français de l'armée de Terre.





École militaire interarmes – Promotion Chef de bataillon Dupin

La promotion « Chef de bataillon Benoît Dupin » a récemment eu l'honneur de marcher sur les traces de leur parrain de promotion, s'immergeant ainsi dans un voyage mémoriel aux côtés de sa famille et de ses frères d'armes du 2^e régiment étranger de génie.



La promotion s'est tout d'abord rendue dans la commune du Grand-Pressigny, berceau du chef de bataillon Dupin, pour lui rendre un hommage solennel en présence de sa famille. Un moment d'intense émotion et de recueillement, ponctué d'un discours retraçant le parcours de cet officier d'exception. L'hommage s'est poursuivi au cimetière, où les sous-lieutenants se sont recueillis sur la tombe de leur parrain. Cette première séquence nous a permis de perpétuer son souvenir, de nous inspirer de ses valeurs et de prendre conscience du sens de sacrifice ultime pour la France.

Les deux jours suivants ont été consacrés à la découverte du 2^e REG à Saint-Christol. Une expérience intense et riche en enseignements. L'ascension du Mont-Ventoux, sommet emblématique gravi à maintes reprises par notre parrain, la visite du régiment, offrant un aperçu saisissant des réalités du quotidien des sapeurs légionnaires de montagne. Les récits d'anecdotes et les témoignages vibrants sur la personnalité charismatique ont brossé le portrait du chef de bataillon Dupin comme un officier au commandement profondément humain. En parcourant les lieux qui ont marqué sa vie et sa carrière, en échangeant avec ses anciens compagnons d'armes, les officiers-élèves ont pu se forger une image complète et inspirante de ce parrain hors norme. Ce voyage mémoriel a constitué une étape essentielle dans la formation des officiers-élèves de la promotion. Plus qu'un simple hommage, il s'agit d'une immersion dans l'univers d'un homme d'exception, dont les valeurs et le parcours exemplaire serviront à jamais de source d'inspiration pour ces futurs chefs.



École militaire des aspirants de Coëtquidan – Promotion Lieutenant Michard

Les quelques 200 sous-lieutenants et aspirants de l'EMAC ont rejoint la Normandie avec la devise de leur parrain de promotion en tête : « On n'a jamais fini de faire son devoir ». Officier tankiste au 501^e régiment de char de combat et Compagnon de la Libération, Louis Michard est la figure qui guide notre promotion depuis son baptême le 9 décembre 2023.

À quelques jours des 80 ans du Jour-J, nous avons pu visiter les lieux où il a combattu des jours durant. Notre périple a commencé à Sainte-Mère-Église où les premiers parachutistes américains ont foulé le sol français dans la nuit du 5 au 6 juin 1944 permettant le débarquement d'environ 160 000 soldats alliés, dont le lieutenant Michard. C'est sur *Utah Beach* que la 2^e Division Blindée a débarqué le 30 juillet 1944 avec en son sein le Montmirail, char américain de notre parrain. Nous avons ici compris le

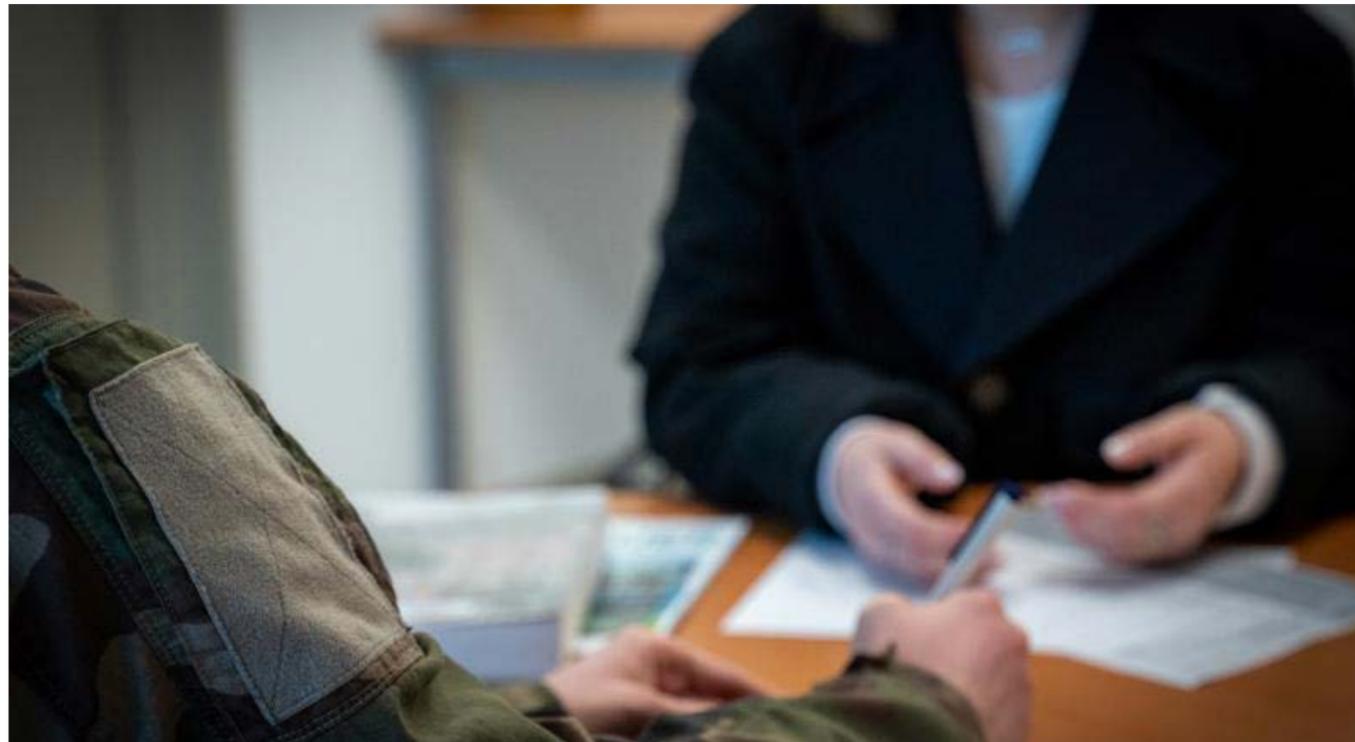
réel défi opérationnel et logistique du débarquement allié, notamment face aux défenses allemandes.

Enfin, avant de visiter le mémorial de Caen, nous avons eu la chance d'assister à une conférence de Patrick Chauvel, reporter de guerre. Avec 34 conflits couverts depuis le Vietnam jusqu'à la guerre en Ukraine, son témoignage nous a confronté à la réalité brute des conflits modernes, renforçant notre compréhension du monde et nous éclairant sur la complexité des missions qui seront les nôtres demain. Si cette activité peut paraître anodine tant notre formation est dense, elle reste chaque année une étape majeure dans la vie d'une promotion de l'EMAC. L'occasion d'apporter toujours plus de sens à notre engagement avant de rejoindre nos écoles d'application.



Engagez-vous au service de la formation de nos élèves-officiers

Capitaine Julien G. - Responsable ressources humaines AMSCC



L'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan emploie plus de 700 militaires d'active et de réserve, personnel civil de la Défense, professeurs détachés de l'Éducation nationale et plus d'une centaine d'enseignants vacataires, au service de la formation de nos 2 000 élèves-officiers.

La politique de recrutement est orientée prioritairement vers le bassin local et les familles à hauteur d'une vingtaine de nouveaux postes à pourvoir chaque année, à temps plein et partiel. Les besoins de l'AMSCC couvrent un périmètre très large. Nous recherchons donc des compétences à tous les niveaux.

5 postes de personnel civil (catégorie A, B, C et ouvrier de l'état), 3 postes contractuels (catégorie C) et 12 postes de personnel militaire (OSC/S, VADAT et militaire du rang) sont actuellement ouverts.

Dans un environnement concurrentiel, chacun de nous doit être ambassadeur du recrutement et faire connaître nos offres d'emploi. Un kit de présentation des postes est disponible au service RH.

Si vous connaissez une personne intéressée par une première expérience professionnelle valorisante permettant de vivre une immersion riche au sein de l'Académie militaire, le recrutement est possible en envoyant votre CV à l'adresse suivante amsc.gestionnaire-rh.fct@intradef.gouv.fr.

Toutes les offres sont également mises à jour et disponibles sur le site internet de l'AMSCC.

Le Saviez-vous ?

Dans le cadre de sa politique jeunesse l'AMSCC reçoit chaque année une dizaine d'étudiants en contrat d'apprentissage ou Armée-Jeunesse, mais aussi plus de 120 collégiens et lycéens en stage en entreprise.

La Réserve

Dans le cadre de la montée en puissance de la compagnie de combat de réserve à trois sections, la cellule réserve s'est fixée pour objectif de recruter, pour la fin de l'année 2024, un premier socle de 25 réservistes.

Cette section constituée aura pour mission de participer directement à la formation militaire des élèves-officiers par le renforcement des écoles de formation lors des exercices sur le terrain, stages courts et phases d'aguerrissement. Elle sera également intégrée aux grands événements de l'Académie militaire (challenges sportifs, baptêmes de promotion et Triomphe) ainsi qu'aux missions de sécurisation du camp ou de l'espace d'entraînement.

Prochains rendez-vous de recrutement :

20 juillet : Triomphe / Au niveau du car Recrutement

31 août : Journée d'accueil des nouveaux arrivants

11 septembre : Journée des inscriptions ASEAAC

21 et 22 septembre : Journées européennes du patrimoine

Ces réservistes pourront être engagés dans des missions opérationnelles de protection du territoire national à l'extérieur de l'Académie militaire, en renfort d'autres unités de combat Terre.

Si vous connaissez une personne qui souhaite en parallèle de ses études ou de sa vie professionnelle dans le civil, servir en uniforme, sous statut militaire quelques jours ou semaines par an, n'hésitez pas à nous adresser un mail : amsc-recrutement@intradef.gouv.fr



REJOIGNEZ-NOUS !

- 👤 Être volontaire
- 🇫🇷 Être de nationalité française
- 📅 Être âgé d'au moins 17 ans
- 🏆 Posséder l'ensemble des aptitudes requises, notamment physiques pour l'emploi visé
- 📄 Avoir effectué sa journée défense et citoyenneté (UDC)

VOS ÉTAPES DE RECRUTEMENT

- 1 Je contacte l'AMSCC par mail : amsc-recrutement@intradef.gouv.fr
- 2 Je suis contacté pour un entretien
- 3 Je passe une visite médicale
- 4 Je signe mon contrat et j'intègre la réserve
- 5 Je pars en formation dès que possible

DEVENEZ RÉSERVISTE À L'ACADÉMIE MILITAIRE DE SAINT-CYR COËTQUIDAN

Le sergent-chef Mathurin, champion de judo

Corentin DdL - Chargé de mission Communication



Le sergent-chef Mathurin, sous-officier à la DEPMS, incarne l'adage selon lequel la pratique sportive et les valeurs militaires se renforcent mutuellement. Son parcours débute en 2011 au 8^e RPIMa, où il s'engage en tant que marsouin parachutiste. Animé par une passion pour le sport, il se réoriente vers l'entraînement physique militaire et sportif, gravissant les échelons jusqu'à devenir instructeur en sports de combat.

Son engagement sportif est couronné de succès, avec des distinctions au Championnat de France militaire de judo et un titre mondial en équipe. Parallèlement, il poursuit une

carrière militaire riche, marquée par un séjour à Djibouti puis une affectation au 1^{er} RPIMa en qualité de chef de la cellule sports de combat.

Au quotidien, le sergent-chef Mathurin souhaite transmettre aux élèves-officiers un message de détermination : « *Toujours croire en ses rêves et ne jamais baisser les bras : toujours faire preuve de résilience.* »

Votre passion pour le sport est-elle née avec votre engagement dans l'armée ?

J'ai toujours adoré le sport. Je suis un compétiteur dans l'âme. J'aime l'idée de me confronter à mes adversaires et de me challenger. Ce qui me plaît aussi, c'est de pouvoir transmettre dans un cadre opérationnel toute l'expérience que j'ai accumulée depuis maintenant 30 ans aussi bien dans le cadre sportif que militaire.

Palmarès

Militaire :

- Championnat de France militaire de judo, 5 fois médaillé en individuel ;
- Champion du monde militaire de judo en équipe en 2021.

Civil :

- 3^e au Championnat de France Masters 2024 ;
- 5^e du Championnat d'Europe Masters 2023, en Slovénie ;
- Inscription au Championnat du monde Masters en novembre 2024 à Los Angeles.

« *Il est essentiel pour moi de rester humble et reconnaissant envers ceux qui ont contribué à ma réussite. Il est également primordial pour moi de rester fidèle à mes valeurs, tout en restant authentique et en gardant les pieds sur terre car pour moi, les vrais champions sont mes camarades en OPEX et OPINT.* »



Comment mener métier des armes et sport de haut niveau ?

Je suis avant tout militaire et ne me considère pas comme sportif de haut niveau. Ma priorité reste mon métier et de pouvoir être à 100 % toute l'année. Je dois donc jongler avec mon métier de moniteur chef EPMS, ma famille et mon sport qui reste un sport de combat et peut être traumatisant si on ne prend pas le soin d'effectuer les récupérations adéquates. L'équilibre est essentiel.

Qu'apporte le sport dans le métier des armes ?

Le sport aide à devenir un meilleur soldat. Il favorise une bonne condition physique et mentale, et contribue à devenir un militaire plus fort, plus rustique, plus efficace.

Challenge Terre Olympique

Nos familles et plus de 130 lycéens du dispositif « cordées de la réussite » et « classes défense » se sont dépassés aux côtés de nos sous-lieutenants et élèves-officiers dans le cadre du challenge Terre Olympique.

Une journée placée sous le signe du sport et de l'échange visant à renforcer la cohésion. Les lycéens accompagnés de leur parrain ont pu au travers de différentes activités physiques inscrites aux Jeux Olympiques renforcer le lien armées-jeunesse.



Quel saint-cyrien fut champion olympique ?

Thibault Valette, saint-cyrien issu de la promotion Colonel Cazeilles, est un cavalier français, médaillé d'or au concours complet par équipes aux Jeux Olympiques de Rio en 2016. À titre anecdotique, Pierre de Coubertin, fut admissible à Saint-Cyr en 1880.

Je fais un parallèle entre les sports de combat et les valeurs portées par le métier des armes qui ont plusieurs points communs tels qu'une bonne condition physique, de la discipline et de la maîtrise de soi, de la concentration, de la persévérance, du travail d'équipe, le respect des règles et de l'adversaire, la gestion du stress ou encore la résilience face à l'échec.

Le sport enseigne et renforce ces valeurs communes.

Quels messages pour les plus jeunes ?

Ne jamais rien lâcher, tant dans les moments faciles que difficiles. Toujours croire en ses rêves et ne jamais baisser les bras : toujours faire preuve de résilience quelles que soient les difficultés. La vie du militaire est riche de rencontres, d'échanges et de partages. En avant !



Une découverte de la richesse patrimoniale du camp de Coëtquidan.

Ce mois-ci, l'œuvre « Le drapeau et l'armée », exposée au cercle de Lattre, vous révèle ses détails et son histoire.

Le drapeau et l'armée

Lieutenant-colonel Pierre Garnier de Labareyre - Conservateur du Musée de l'Officier

Tableau emblématique de la peinture militaire, cette très grande huile sur toile (336 x 820 cm) de Paul-Alexandre Protais est une commande de l'État pour décorer le salon des maréchaux de l'état-major de l'armée, installé à côté du ministère de la Guerre, boulevard Saint-Germain à Paris. Il est présenté, pour la première fois, au Salon en 1881.



Le drapeau et l'armée par Paul-Alexandre Protais (1825-1890)
Salon Napoléon - Cercle de Lattre - AMSCC

La République vient juste de s'imposer et reste encore fragile. L'armée est alors une institution plébiscitée par les Français et fait l'objet d'un consensus. Le nouveau régime s'appuie dessus. En 1880, un modèle réglementaire de drapeau est remis à l'armée. C'est encore aujourd'hui celui qui est présent dans nos régiments à quelques détails près. Le lien est très fort entre le militaire et le drapeau de son régiment. C'est ce thème qui est exalté par cette représentation picturale.

La composition du tableau est articulée autour du drapeau français. Celui-ci n'est pas le modèle militaire particulier à chaque unité. Il est la France ; il est la Nation matérialisée par les trois couleurs avec sa cravate.

Les soldats se regroupent autour pour la protéger. Ils portent tous, au col, le numéro « 1 » correspondant au premier

régiment de leur arme, symbole de l'ensemble de l'arme.

Au centre, nous découvrons l'infanterie avec à gauche un chasseur à pied et à droite un soldat d'infanterie de ligne, chacun s'appuyant sur un fusil Gras. Juste derrière, la cavalerie et ses différentes subdivisions d'armes : dragon, chasseur à cheval, hussard, cuirassier.

De part et d'autre de la composition centrale, les armes d'appuis : le génie à gauche illustré par un gabion, l'artillerie à droite matérialisé par le canon de Bange de 90 mm.

Au deuxième plan, à l'extrême gauche, le peintre a représenté l'armée d'Afrique avec les tirailleurs et les zouaves à pieds, les chasseurs d'Afrique et les Spahis à cheval.

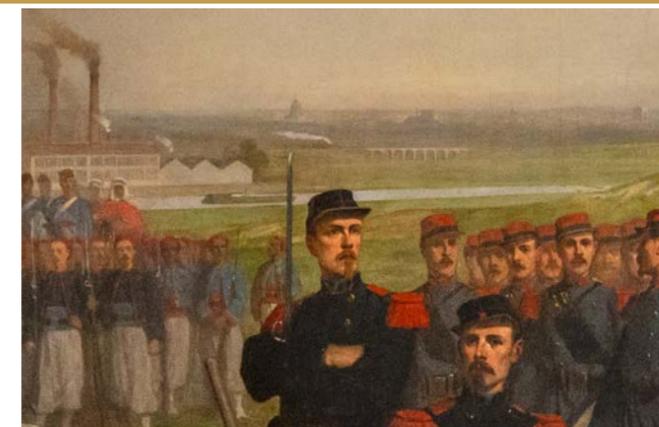
Aucun soldat ne porte de décoration ; est-ce pour exprimer l'idée d'une armée nouvelle ?



L'arrière-plan envoie l'image d'une France prospère, moderne et dynamique avec, à gauche, l'industrie et le chemin de fer puis, à droite, l'agriculture avec une moissonneuse-batteuse.

Le dernier plan est une vue stylisée de Paris par quelques monuments reconnaissables : le dôme des Invalides, Notre-Dame de Paris et l'Arc de Triomphe. La capitale est ainsi identifiée à la France.

Cette œuvre est exposée dans le salon Napoléon au cercle de Lattre de Tassigny à l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan depuis le printemps 2017 et a fait l'objet d'une campagne de restauration exemplaire. C'est un dépôt du Centre national des arts plastiques géré par le Musée de l'Officier.



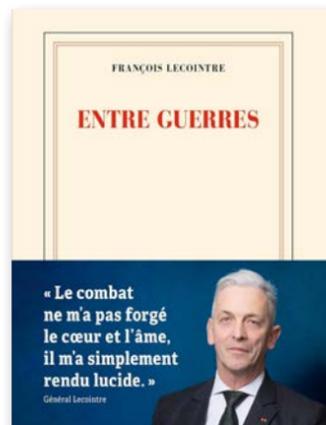
À lire, à voir...

Le choix de la médiathèque

M^{me} Myriam Buanic - Médiathèque AMSCC

Entre guerres

François LECOINTRE - Collection Blanche, Gallimard, 2024



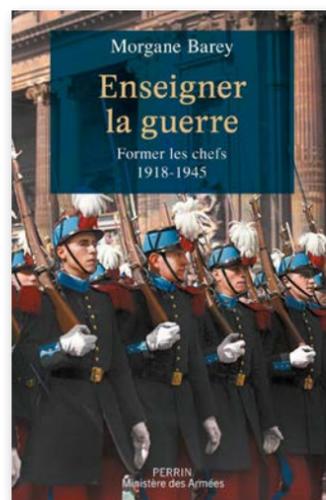
« Le combat ne m'a pas forgé le cœur et l'âme, il m'a simplement rendu lucide. J'en sais désormais suffisamment pour ne pas me croire préservé, par ma simple qualité d'homme, du surgissement de l'animal qui gît en moi. »

Dans ce récit, le général Lecoindre évoque son parcours de jeune officier — de la naissance d'une vocation jusqu'aux terrains de guerre au Rwanda, à Sarajevo ou en Irak — et donne à voir l'expérience d'homme de guerre dans ce qu'elle a de plus concret, unique, et parfois indicible. Jamais un grand chef militaire n'avait évoqué avec autant d'acuité et de lucidité les doutes et les réalités auxquels se confrontent les soldats : le sentiment de vivre des événements qui ne peuvent être compris que d'eux, la peur paralysante qui surgit à tout moment et, surtout, l'interrogation fondamentale sur le sens de l'action. Comment garder son humanité quand, au cœur du combat, la violence gagne de plus en plus les esprits ?

Cet ouvrage appréhende de manière saisissante et profonde, tout comme il évoque avec pudeur la singulière fraternité unissant les hommes qui dédient leur vie au service de la France.

Enseigner la guerre : former les chefs, 1918-1945

Capitaine Morgane BAREY - Perrin, 2024



En France, si les ouvrages sur les deux conflits mondiaux sont légion (leur déroulement, leurs conséquences, etc.), force est de constater que la formation des militaires n'a jusqu'ici jamais fait l'objet d'une étude approfondie. Pourtant, l'enseignement qui leur est délivré dans les écoles est essentiel pour aborder la guerre, qu'elle soit passée ou future.

En effet, quelles conclusions tirer de 14-18, alors que la France sort victorieuse ? Faut-il remodeler l'armée ou, au contraire, pérenniser un système de formation ayant façonné les « officiers de la Victoire » ? Le péché d'orgueil de certains a-t-il contribué à la débâcle de 1940 ? Dès l'armistice du 22 juin, comment le régime de Vichy d'un côté – pour qui il s'agit d'opérer le redressement moral d'un pays ébranlé par la défaite – et les Forces françaises libres de l'autre – qui veulent continuer les combats aux côtés de leurs alliés britanniques, mais aussi ressouder l'armée française depuis l'Afrique du Nord – s'emparent-ils des établissements ?

Dans cet ouvrage inédit, Morgane Barey questionne donc la capacité d'adaptation d'illustrées institutions (l'École polytechnique, « Saint-Cyr », l'École navale ou encore l'École de l'air) en période de crises – sociale avec les lendemains de 1918 puis de 1945 ; militaire puis politique avec la défaite de 1940 et ses conséquences. En centrant son étude sur les officiers en formation, l'auteure montre ainsi les ambitions et souhaits formulés par et pour les différentes armées d'une France ébranlée. Une synthèse édifiante qui comble un vide historiographique.

Infos pratiques médiathèque

Ouverture des salles d'étude
7h00 à 00h00 du lundi au vendredi
9h00 à 17h15 samedi et dimanche

Créé en 2010 et adossé au Triomphe, le Festival international du livre militaire (FILM) constitue une plateforme d'échanges et de rencontres, rassemblant auteurs et éditeurs, destinée à rapprocher nos concitoyens de leurs armées et à susciter un phénomène d'intérêt et d'appropriation du grand public pour les questions de défense.

Dans une librairie spécialisée de 1 000 m², les visiteurs ont l'occasion de découvrir l'apport militaire à la culture générale passée, présente et future sous toutes ses formes : essais, études, thèses, romans, récits, histoire militaire, BD.

Les auteurs seront en dédicace pendant toute la durée du festival. Un grand moment culturel à l'accès gratuit, à venir découvrir en famille (espace jeunesse sur place) !

PRIX DES CADETS DE SAINT-CYR 2024

Ils ont choisi la mort plutôt que le déshonneur : 1939-1945

Stéphane SIMONNET - Tallandier, 2023



Ils s'appellent Bertrand, Justin, Bert, Maurice, Pierre, Jean, Henri, René-Georges, Godefroy, François. Aviateurs, marins, soldats, combattants de la France Libre, résistants, tous refusent la défaite et l'occupation de leur pays, certains dès juin 1940. Aux heures les plus sombres de l'Histoire, animés par les mêmes valeurs de liberté et d'indépendance, ils vont faire le choix du sacrifice plutôt que du déshonneur.

Bertrand de Saussine, ne voulant pas rendre à l'ennemi le sous-marin qu'il commande, l'envoie lui-même au fond de l'eau. François Delimal, étudiant arrêté par la Gestapo, avale une capsule de cyanure pour ne pas parler sous la torture. Pierre Wallerand, piégé sur une plage du Nord avec ses hommes la nuit de Noël 1943, se jette à la mer dans l'espoir de les sauver. Ces figures au destin et au courage exemplaires ont toutes renoncé à leur avenir au nom de leurs convictions. Mourir pour l'honneur, quelle plus noble attitude ?

Certains, faits Compagnons de la Libération par le général de Gaulle, de leur vivant ou à titre posthume, sont passés à la postérité. D'autres sont tombés dans l'oubli. Il est temps de raconter leur parcours.

Grâce à des archives privées et des documents inédits, Stéphane Simonnet retrace avec émotion le sort tragique et héroïque de onze combattants, hommes et femme, morts pour la France et leurs idéaux.

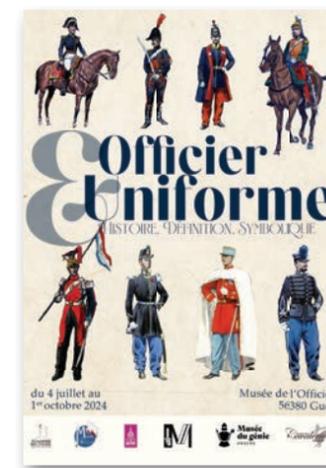
EXPOSITION AU MUSÉE DE L'OFFICIER

Officier & Uniforme - histoire, définition, symbolique

Qu'est-ce que l'uniforme ? Quel lien se tisse entre l'officier et son uniforme, l'uniforme et son officier ? La nouvelle exposition du Musée de l'Officier tente de répondre à ces questions. « Officier et uniforme : histoire, définition, symbolique » est inaugurée le 4 juillet et sera visible jusqu'au 1er octobre.

L'exposition, qui débute dans le hall du musée et se poursuit au fil du parcours permanent, vous propose de comprendre l'uniforme de sortie de l'officier des deux derniers siècles à travers des pièces plus remarquables les unes que les autres. De nombreux objets exposés de manière continue au musée seront également expliqués sous l'angle uniformologique.

L'objectif est d'apporter un autre regard sur l'uniforme en l'expliquant à travers son histoire, son usage et sa représentation. Plus qu'une tenue de travail, l'uniforme de l'officier est porteur de valeurs, de devoirs et d'une symbolique omniprésente. Aucun attribut de la tenue ne doit son port au hasard. Ainsi, le hausse-col, l'aiguillette ou encore les pattes de parement n'auront plus de secrets pour vous.



Infos pratiques exposition

Du 4 juillet au 1^{er} octobre 2024
Musée de l'Officier

FESTIVAL INTERNATIONAL DU LIVRE MILITAIRE



14^e ÉDITION
20 JUILLET 2024
GUER (56)

INFOS & CONTACT



ACADÉMIE MILITAIRE DE SAINT-CYR COËTQUIDAN

2013ECPA38EN009_047 © Mélanie DEINIEUECPAD/Defense